

Portes I

Auteur: Moritz Flury-Rova

Etat: 2003

Avant-Propos

Fermeture mobile d'une baie, les portes servent à la fois à délimiter et à faire communiquer des espaces. Fournir une sécurité à l'homme et à l'animal, protéger contre les intempéries et le froid, faire écran au bruit et aux regards, ainsi que servir d'accès, d'invitation et de représentation sont autant de fonctions assumées par la porte.

On compte parmi les éléments composant une porte le bâti fixe, le vantail mobile, puis les fiches ou dispositifs similaires permettant sa mobilité, ainsi que la serrure et le verrou pour la verrouiller.

Il n'est pas traité dans cette feuille d'inventaire des portails d'église et autres portes d'architecture monumentale.

Histoire

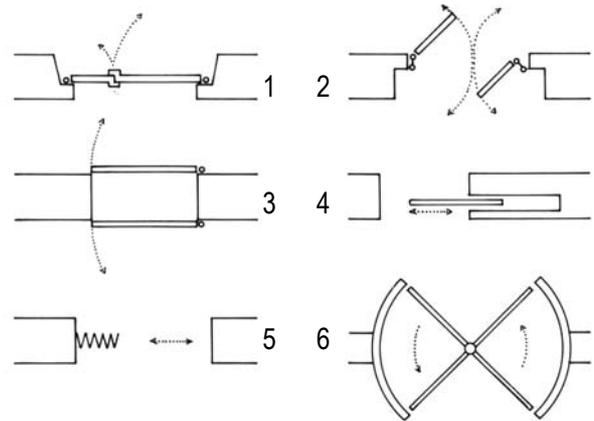
Les portes monumentales en pierre ou en bronze nous viennent de l'Antiquité. Les portes en bois étaient cependant à cette époque déjà les plus répandues – et elles le sont restées jusqu'au cours du 20^e siècle. Les différentes techniques de fabrication des vantaux et fiches de portes ne relèvent pas d'un ordre purement chronologique, mais dépendent souvent aussi de l'emploi prévu et de la volonté de représentation.

La porte en planches avec doublages en bois et métal des plus divers était courante au Moyen Âge. La porte à cadre avec panneaux s'impose à partir de la Renaissance. Au cours du 18^e siècle, les paumelles encastées remplacent les pentures clouées. Les portes planes sont arrivées dans les années 1920, avec la «construction nouvelle».

La forme et la décoration des encadrements de portes changent en fonction du style de chaque époque. Les moulures gothiques sont usuelles jusqu'au cours du 16^e siècle. Depuis la Renaissance, on utilise souvent des éléments architecturaux. Pendant le baroque, on apprécie les portails et impostes à arc bombé ou en anse de panier.

Mobilité

Les portes peuvent être à un ou à plusieurs vantaux. Pour les portes à plusieurs vantaux, on distingue entre le *vantail de service*, que l'on utilise normalement, et le *vantail semi-fixe*. Si, vue du côté fiches, la porte est fixée à gauche, il s'agit d'une *porte ferrée à gauche*, et, inversement, d'une *porte ferrée à droite*. Si une porte s'ouvre vers l'intérieur du local, on parle d'une *porte*



1 porte ferrée à gauche, fermant à l'intérieur, avec vantail de service et vantail semi-fixe 2 porte va-et-vient 3 double porte 4 porte coulissante 5 porte accordéon 6 porte tournante

fermant à l'intérieur, et inversement, d'une *porte fermant à l'extérieur*.

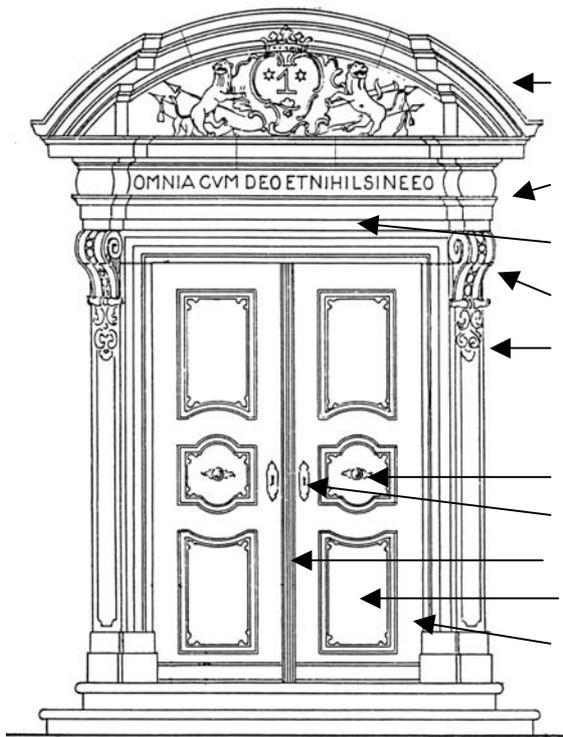
Les *portes va-et-vient* peuvent se déplacer des deux côtés et ferment automatiquement. Les *portes coulissantes* apparaissent dès 1900; elles sont soit montées devant le mur, soit glissées dans des évidements du mur. Les *portes pliantes* ou *portes accordéon* servent à fermer les larges baies. Les *portes tournantes* tournent autour de l'axe central.

Bâti de porte

Dans la construction en béton moderne, la baie de porte peut être «découpée» directement dans le mur, alors que dans les anciens bâtiments en dur, un linteau en bois ou en pierre au moins est nécessaire. Le bâti de porte en pierre ou en bois fait partie de la construction du mur, et constitue généralement la bordure extérieure de l'embrasure coupée dans le mur, perpendiculairement ou obliquement. Dans la construction en bois, ce sont le plus souvent les poutres porteuses du mur qui le constituent.

Le bâti de porte se compose du *seuil*, de deux *montants* et du *linteau*. Pour supporter la charge du mur situé au-dessus, un arc avec clé de voûte centrale peut remplacer – ou compléter – le linteau. Le bâti de porte peut être enrichi d'un encadrement en pierre délicatement ouvragé, ou être revêtu de bois. Le vantail peut

être fixé directement à la maçonnerie, au bâti de porte ou au revêtement.



Encadrement
entablement (fronton à arc bombé brisé avec armoiries)

poutraison (à crossettes, avec épigraphe)

linteau

console à volute
modillons montant (en forme de pilastre)

Vantail

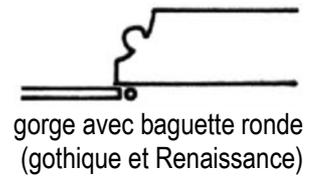
bouton de porte

plaque de porte

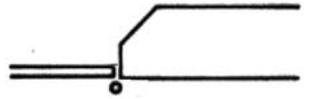
battement

panneau (aplati)

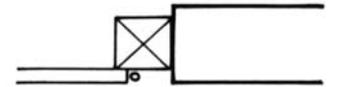
cadre



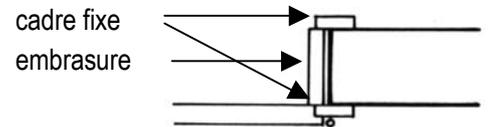
gorge avec baguette ronde (gothique et Renaissance)



chanfrein (gothique jusqu'au 18e) avec vantail à fleur



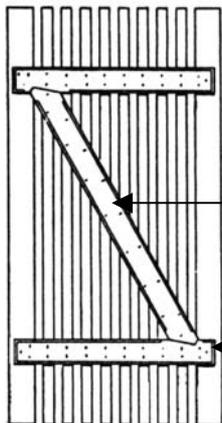
bâti de porte en bois (cadre bloc) avec vantail à fleur



cadre fixe
embrasure

faux-cadre avec battue à recouvrement

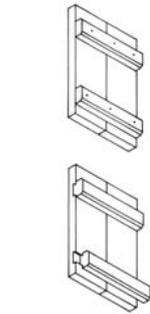
Porte à cadre baroque à deux vantaux avec encadrement en grès



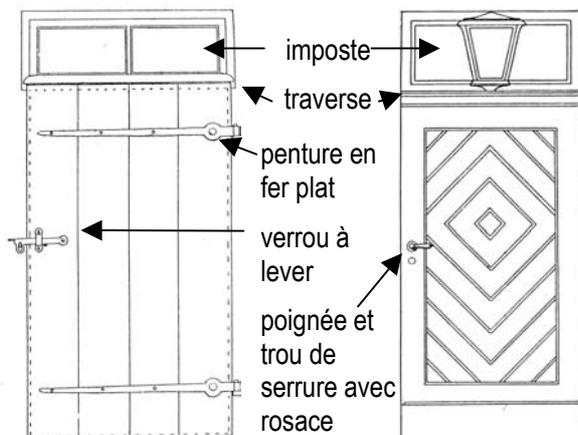
Porte à claire-voie avec listes clouées

Écharpe (contre-fiche)

traverse



listes clouées et listes embrevées



porte en planches avec pentures en fer plat et imposte

porte en planches avec doublage en losange encadré et imposte

Encadrement en pierre

Carte de visite du bâtiment, la porte d'entrée principale est le plus souvent dotée d'ornements qui varient avec les styles. En dehors du *chanfrein*, des *profils gothiques à gorge et baguette ronde* et autres ornements, on utilise souvent depuis la Renaissance des éléments architecturaux tels que pilastres et colonnes et, comme → entablement, tels que poutraisons et frontons. Depuis le baroque, une → imposte, le plus souvent grillagée, est séparée de la porte d'entrée de la maison par une *traverse*.

Revêtement en bois

Pour les portes de chambres, le bâti est généralement doté d'un faux-cadre, lequel se compose de l'*embrasure* placée dans la baie et de même largeur que le bâti, et du *cadre fixe* mis en place des deux côtés et pouvant présenter des moulures ou autres ornements. Le faux-cadre est le plus souvent cloué sur le bâti. Pour les portes particulièrement représentatives, le faux-cadre peut être complété par des créations architecturales analogues à celles des encadrements en pierre.

Vantail de porte

Porte à claire-voie

La porte à claire-voie se compose de lattes peu espacées clouées sur deux *traverses*; des *contre-fiches* en diagonale empêchent le déplacement des lattes.

Porte en planches simple

Dans son exécution la plus simple, la porte en planches se compose de planches verticales non collées, qui ne sont maintenues ensemble que par les → pentures en fer plat ou par deux *traverses* clouées ou embrevées. On obtient un meilleur assemblage avec des planches collées ou travaillées avec *enture à mi-bois*, *bouvetées* ou avec *rainure et languette*.

Porte en planches doublée

Un doublage peut être appliqué sur une porte en planches, comme renforcement, comme protection contre les intempéries ou comme ornement. Le plus simple est la mise en place d'un cadre composé de *montants* et *traverses*. On trouve couramment des doublages avec (ou sans) panneau ou en planches profilées disposées de façon à former des figures géométriques.

Porte assemblée avec panneaux

Pour les cadres assemblés, des mortaises sont pratiquées dans les *montants* pour les tenons de la *traverse*. Il en résulte une grande précision dimensionnelle dans les deux directions. La répartition des panneaux est une caractéristique de style qui varie d'époque en époque (voir aide-mémoire Portes II). Les panneaux sont en général pris dans une rainure du cadre; ils peuvent être *embrevés* ou *en relief*, ou présenter un *bouvement*. Les panneaux embrevés sont généralement *aplatis* au bord. Leur surface peut être unie ou en pointe de diamant, ou encore comporter un relief. Les panneaux peuvent enfin être vitrés ou divisés par des petit-bois.

Fiches

Les fiches métalliques servent d'axe fixe sur lequel tourne le vantail mobile. La → porte sur pivots est une porte de forme spéciale qui n'exige pas de fiches métalliques.

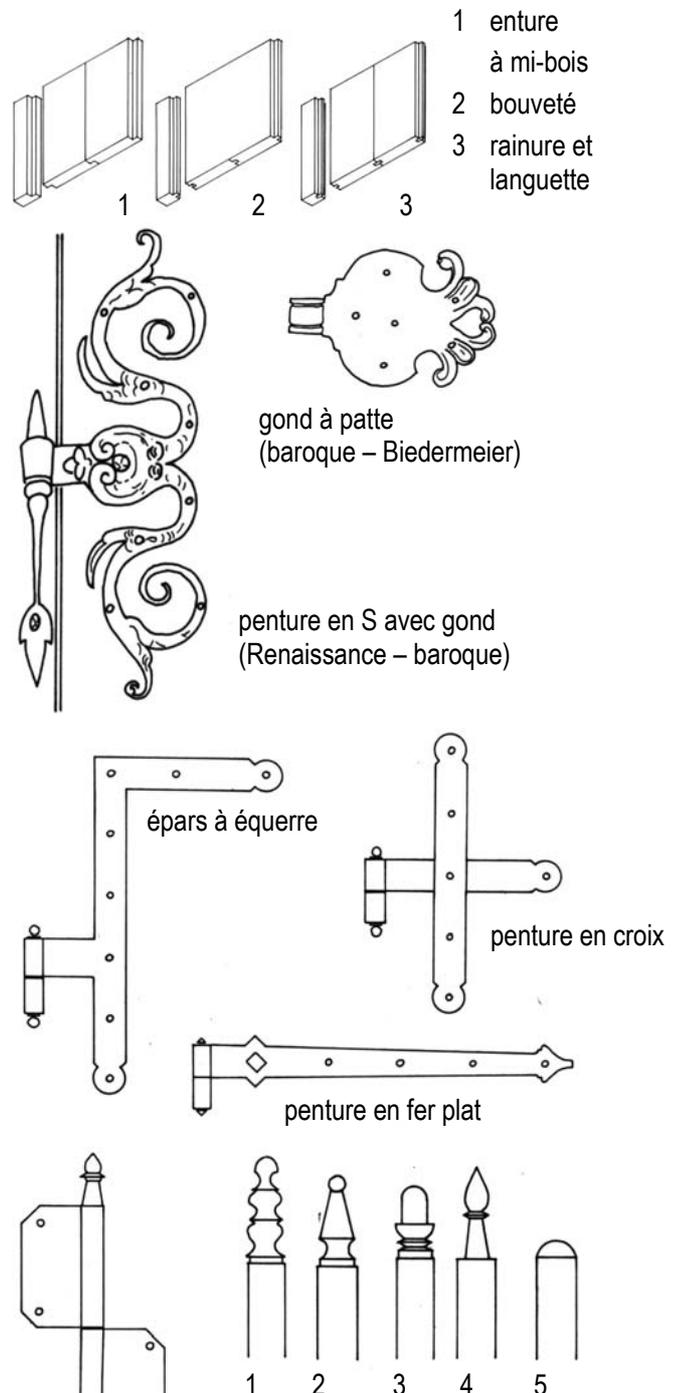
La penture en fer plat vissée

La fiche la plus ancienne, mais toujours la plus répandue pour les → portes en planches, est la penture en fer plat vissée ou clouée, dont l'extrémité est cintrée de façon à former un *épars* décoratif qui est enfilé sur le *goujon* du *gond*. Les fiches appelées selon leur forme *pentures en S* (Renaissance et baroque), *gonds à patte* (18e / 1re moitié 19e), *penture en croix* ou *épars à équerre* sont des variantes de la penture en fer plat. Au Moyen Âge, tout le vantail était parfois recouvert de pentures ornementales se ramifiant.

Pour les *gonds*, on fait la distinction entre le *gond sur platine* vissé et les *gonds à pointe* et *gonds* ordinaires enfoncés, ces derniers ayant en outre un pied coudé ou enroulé.

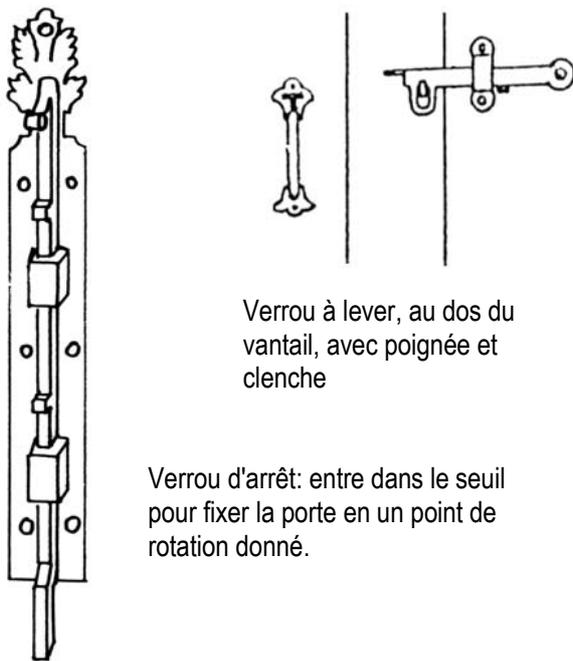
La paumelle

La paumelle se compose de deux *patte*s, dont l'une est encastrée – ou plus rarement vissée – dans le vantail, et l'autre dans l'encadrement. Les paumelles sont usuelles à partir du 18e siècle. La forme des *boutons ornementaux* a évolué en fonction des époques (voir dessin en bas).



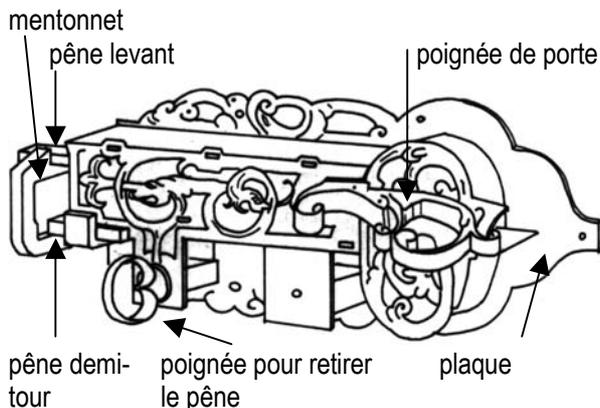
Paumelles

- | | |
|-----------------|----------------------|
| 1 baroque | 4 seconde moitié 19e |
| 2 néo-classique | 5 dès 1900 |
| 3 Biedermeier | |

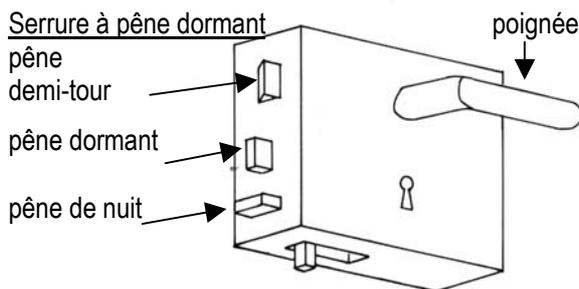


Verrou à lever, au dos du vantail, avec poignée et clenche

Verrou d'arrêt: entre dans le seuil pour fixer la porte en un point de rotation donné.



serrure à ressort (Moyen Âge – baroque)



Serrure et verrou

Le *verrou à pousser* est poussé latéralement dans la mortaise du cadre de porte ou dans un *mentonnet*. Le *verrou à lever* pivote comme un levier autour d'une vis et, lors de la fermeture, tombe dans le *mentonnet* biseauté. Pour pouvoir l'actionner depuis l'extérieur, il faut une tige métallique traversante ou une *poignée avec clenche*.

La *serrure à ressort*, répandue depuis le Moyen Âge et jusque pendant le baroque, était d'abord ouverte, et depuis le baroque, parfois cachée dans une boîte ou-

vragée avec art (*serrure à palastre – serrure en applique*). Le *pêne biseauté* est poussé en avant par un ressort et s'encliquette lors de la fermeture. Depuis l'extérieur, il ne peut être retiré qu'avec une clef, et depuis l'intérieur, souvent directement. La *serrure à pêne dormant* est répandue depuis le 19e siècle; le pêne dormant est déplacé horizontalement par un tour de clef complet. La serrure à ressort est le plus souvent combinée avec une poignée, et la serrure à pêne dormant l'est presque toujours; la poignée actionne un *pêne levant* ou *demi-tour*. Souvent aussi ces serrures sont dotées d'un *pêne de nuit*. Parfois, les poignées sont remplacées par des → boutons ou olives tournants. La *serrure à mortaise* encastrée dans le cadre du vantail a été possible grâce au rapetissement du mécanisme. Depuis 1900, on trouve en outre diverses sortes d'→ arrêts maintenant ouverts les vantaux, ou de → ferme-portes automatiques et de → bras à ressort.

Datation

La datation des portes se fait généralement d'après le style. Il faut prêter attention au fait que vantaux, ferrements, serrures et encadrements ne datent pas nécessairement de la même époque, car souvent des parties défectueuses ont été remplacées, ou des éléments d'autres portes réutilisés. L'année figure parfois sur les encadrements, et l'histoire de la construction du bâtiment peut également fournir des indications.

Remarques concernant l'inventarisation

En dehors de la forme de la porte, il faut également autant que possible désigner les matériaux (p. ex. essences). Les peintures, en particulier madrures, imitant une structure bois font aussi partie de l'aspect d'une porte, tout comme les applications telles que placages, ferrures de toutes sortes, etc.

Bibliographie

- Krauth, Theodor: Die Gesamte Bauschreinerei einschliesslich der Holztreppe, der Glaserarbeiten und der Beschläge, 4. Aufl. Leipzig 1899, Nachdruck Hannover 1981.
- Langenbeck, Florian; Schrader, Mila: Türen, Schlösser und Beschläge als historisches Baumaterial. Ein Materialleitfaden und Ratgeber, Suderburg-Hösseringen 1998.
- Meyer, Otto: Türen und Fenster. Gestaltung und Konstruktion nach alten Handwerkstechniken, Berlin 1924, Nachdruck Hannover 1999.